

DOLE

Les nouveaux facteurs ont prêté serment au centre de tri

Neuf factrices et facteurs récemment recrutés en CDI ont prêté serment, mardi 11 janvier, sur le site de la plateforme courrier de l'avenue Duhamel. Une tradition qui remonte à la Révolution et à laquelle La Poste reste très attachée.

Dans le courrier des lecteurs de notre édition du 6 janvier, un retraité de La Poste critiquait le fonctionnement actuel de la distribution du courrier. « Autrefois, les facteurs étaient des fonctionnaires assermentés. Personnellement, j'ai été convoqué, à l'embauche, au tribunal du 5^e arrondissement de Lyon, pour prêter serment devant un juge [...] Aujourd'hui, les facteurs ne sont plus assermentés et on embauche sans former les personnes », râlait l'ancien postier.

Respecter l'éthique et la déontologie de La Poste

Si effectivement les facteurs ne prêtent plus serment devant le tribunal d'instance, une prestation symbolique existe toujours, pour bien marquer les devoirs et obligations de la profession. « Chaque postier, quels que soient sa fonction et son statut – plusieurs statuts cohabitent aujourd'hui au sein de l'entreprise, N.D.L.R. – doit, en intégrant l'entreprise, s'en-



Neuf factrices et facteurs ont prêté serment sur le site de la plateforme courrier de Dole. Photo Progrès/Serge DUMONT

gager à travers la prestation de serment qui revêt un caractère obligatoire, à respecter l'éthique et la déontologie de La Poste. La Poste est particulièrement attachée au maintien de cette tradition qui réaffirme les valeurs essentielles de l'entreprise et contribue à conforter la confiance que lui portent ses clients », explique le pôle communication de l'entreprise.

Du lundi au samedi

« Historiquement, cette prestation remonte à la Révolution française. Elle porte sur le secret professionnel, l'obligation de l'inviolabilité de la correspondance y compris électronique, le devoir d'honnêteté et de probité, le respect d'autrui et la protection du patrimoine de La Poste », explique Guillaume Guyenet. Si cette prestation ne se fait plus devant le juge, La Poste invite un responsable de la police ou de la gendarmerie. C'est l'adjudant de gendarmerie Da Rocha qui a été sollicité, mardi, pour la cérémonie. Les facteurs ne sont plus recrutés

Deux factrices « emballées » par leur métier

Synthia, 38 ans, a déjà exercé plusieurs métiers avant d'intégrer La Poste. « J'ai été aide-soignante, assistante maternelle... ». C'est « un peu par hasard » qu'elle se retrouve factrice après que sa boîte d'intérim lui en a fait la proposition. « Je travaille à Dole, aux colis », explique-t-elle.

Mauranne, 25 ans, avait déjà travaillé au sein de La Poste en 2017. C'est également son entreprise d'intérim qui l'a aiguillée vers son nouveau métier. « Dans ma famille, on est postier depuis cinq générations ! », témoigne-t-elle. « Ma maman exerçait à Arbois », précise la jeune femme, qui travaille à Dole et Tavaux. Toutes deux ont débuté depuis déjà plusieurs semaines. Et toutes les deux apprécient leur nouvelle fonction. « Je suis super contente », lâche Synthia. Ce qu'elles préfèrent avant tout ? « Le contact avec le client et le sentiment de rendre service », expliquent-elles d'une seule voix.



Synthia et Mauranne apprécient leur nouveau métier. Photo Progrès/Serge DUMONT

par concours administratif, mais par recrutement externe, sur des offres d'emploi.

« Nous avons eu beaucoup de départs en retraite, ces derniers mois. Et nous avons besoin de consolider nos effectifs », poursuit le directeur de l'établissement de Dole « Les 3 val-

lées », qui emploie 160 facteurs. « Les facteurs travaillent du lundi au samedi », rappellera-t-il lors de son intervention. Pourtant, de nombreuses communes se plaignent que les facteurs ne distribuent plus le courrier le samedi.

Interrogé sur ce point,

Guillaume Guyenet s'inscrit en faux contre cette assertion. « Le samedi, La Poste ne s'occupe que des lettres prioritaires et des colis. Ce jour-là, les facteurs interviennent sur un plus grand secteur géographique », insiste-t-il.

S. D.

REPÈRE

■ Sept femmes, deux hommes

Les neuf nouveaux facteurs sont majoritairement des factrices. Il s'agit de Lorean Billot Morel, Sophie Gautier, François Ricci, Delphine Bon, Jean-Michel Lavall, Mauranne Seris, Charlotte Devaux, Amandine Moureau et Synthia Villaine.

EN BREF

DOLE

Trois films d'Almodovar aux Tanneurs avec la MJC

Depuis 40 ans, Pedro Almodovar nous surprend et nous transporte dans son monde à nul autre pareil : très espagnol et pourtant universel, grave et léger, tout en contrastes.

Couleurs, transgressions, émotions et rires traversent ses films. Almodovar partage son admiration profonde de la figure féminine sous toutes ses formes ainsi que sa passion pour le cinéma, dont il est souvent question dans ses films. Almodovar aime

par-dessus tout les comédiens qu'il retrouve (pour notre plus grand plaisir) de film en film. Carmen Maura, Rossy de Palma, Marisa Paredes, Antonio Banderas font partie de sa troupe des années 80. Son dernier film *Madres paralelas*, programmé à Dole fin décembre 2021 puis de nouveau dans le cadre de la semaine Téléràma (19 au 25 janvier 2022), est une belle occasion de vous convier, samedi 15 janvier, pour converser du cinéma d'Almodovar à travers 3 séances de ses films plus anciens : « Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ! » (1984), « Femmes au



Pedro Almodovar et son actrice fétiche Penelope Cruz, à Cannes, en 2009. Photo Progrès/AFP

bord de la crise de nerfs » (1987) et « Dans les ténèbres » (1988). Ces trois films seront programmés ce samedi 15 janvier, respectivement à 18 h, 20 h 15 et 22 h. Tarif habituel pour une séance, 12 euros pour 2 séances et 15 euros pour les trois séances.

Cette soirée est organisée en partenariat avec l'association doloise « Les Amis des belles latines ». Selon les nouvelles consignes sanitaires, nous ne pourrions pas offrir de collation, et le cinéma ne pourra pas vendre de confiserie. Merci de vous organiser en fonction.